Troisième Année, No 131 | Le numéro 5 centimes | Jeudi, 11 Octobre 1906

ABONNEMENTS :
Un an (Suisse) Fr. 3.50
Six mois » 2. —
Trois mois » 1.50
Etranger : Port en sus.

2.50 seulement pour les Cercles, Hôtels, Cafés, Restaurants et Coiffeurs.

Bibliothèque Cantonale Sion

NOUVELLISTE VALAISAN

ANNONCES :
La ligne ou son espace
Valais . . . . 10 Ct.
Suisse . . . . 15 »
Etranger . . . 20 »

Rédaction, Administration
Bureau du journal, St-Maurice
Téléphone

Journal du Matin, paraissant à St-Maurice, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

L'Art d'écrire

Ce titre pourrait paraître prétentieux sous notre plume, qui n'a jamais pu ni su ciseler une page selon toutes les règles et divisions de la rhétorique, si nous ne nous hâtions d'ajouter que notre article vise moins l'art d'écrire *beau* que l'art d'écrire *bien*, et pratiquement.

Il y a quelque soixante ans déjà que Paul-Louis Courrier disait, non sans une pointe de mauvaise humeur ironique, que le plus grand écrivain de son temps parlait une langue moins pure que la moindre caillette du siècle précédent.

Des appréciations semblables sont exagérées et ne peuvent sortir que d'esprits timorés et grincheux. Nous avons vécu après Paul-Louis Courrier, et le français n'en est pas moins resté le parler le plus délectable qui, depuis le grec, ait charmé les oreilles humaines.

Quoiqu'il en soit, loin de reprocher, aux étudiants qui achèvent leurs classes littéraires, de manquer de réthorique, nous leur reprocherions plutôt d'en trop faire, aux dépens de la clarté, du naturel et de l'intensité.

Nous ne parlons pas ici des écrivains de race et de vocation, des génies, d'ailleurs bien rares dans notre pays, mais de ces citoyens qui, ayant fait leurs études, ont le temps et le devoir de renseigner la bonne presse, de mettre à son service les ressources de leurs talents ou au moins de leur bonne volonté.

Or, sous ce rapport comme sous bien d'autres, la presse valaisanne n'est pas précisément privilégiée.

D'abord, on écrit très peu. Le *Walliser Bote* se plaignait il y a quelque temps de l'apathie insurmontable de nos hommes politiques qui, à la fin d'une séance du Grand Conseil pourraient faire un joli croquis des débats et qui s'en vont tenir et brasser des cartes jusqu'à trois heures du matin, s'amusant à chercher le *fou*, comme s'il en manquait sur la terre.

Des bacheliers s'excuseront de ne pouvoir envoyer deux lignes à leur journal et ils videront leur esprit et leur porte-monnaie dans des cartes postales illustrées dont la moitié n'arrive pas à destination.

On a créé l'*Ecole primaire* dans le but éminemment louable de permettre aux instituteurs de se perfectionner dans cette admirable langue française qu'ils connaissent et qu'ils aiment ; combien ont persévéré dans leurs intentions premières de donner un petit travail à époque fixe ?

Il est donc reconnu que chez nous l'on ne prend pas facilement la plume pour venir en aide à son journal et le rendre intéressant.

A côté de ce gros inconvénient, il y en a un autre que les directeurs de journaux connaissent bien et qui n'est pas petit non plus : ce sont ces interminables correspondances qui, souvent, disent peu de choses, les disent mal, quand elles ne créent pas mille et une difficultés qui sont loin d'être des contes charmants.

Pourquoi écrit-on ?

Evidemment pour annoncer, pour instruire, pour édifier, en un mot pour faire du bien.

Il faut, dès lors, laisser de côté ces descriptions pompeuses d'un jour d'automne, d'une soirée de printemps, de toutes ces rêveries littéraires qui veulent rappeler Chateaubriand et qui ne sont qu'une infusion de pavots pour ceux qui ont besoin de dormir.

Dans cette existence à la vapeur qui nous est faite, il ne reste pas de temps pour écouter le *tireli, tui tui* de l'alouette ou la chanson du vent dans les arbres. Tout ce que nous pouvons avoir de talent et de bonne volonté doit se concentrer dans la lutte pour des idées, pour des croyances, ou dans la noble prétention de faire de son journal le journal le mieux renseigné, par ces gerbes de faits-divers qui intéressent si grandement nos braves villageois.

Et, dans tout cela, soyons brefs.

L'art d'écrire ne consiste pas à être long, mais à être clair, à frapper le lecteur par une logique serrée, par un trait d'esprit ou par une image coloriée et neuve.

Boileau a dit justement :

Qui ne sut se borner ne sut jamais écrire ;

Il ne faut pas, en effet, que les mots soient plus grands que la pensée et les phrases plus longues que le souffle. Un article, un entrefilet n'est beau, n'est lu, que s'il est vraiment humain et senti.

C'est un rude métier, un métier presque héroïque et presque ridicule que celui des journalistes catholiques à l'heure actuelle. Ils doivent parler pour des hommes qui détestent plus ceux qui défendent l'Eglise que ceux qui l'attaquent — n'ayant d'autre satisfaction que de faire une œuvre de vérité et de travailler pour le Christ.

Mais, n'est-ce pas là un grand honneur, un éternel titre d'honneur ?

Nous voulons espérer que tous nos amis voudront le partager avec nous en se faisant les correspondants éclairés, intelligents et pratiques du *Nouvelliste*. Il y a une réelle grandeur à chercher jusqu'au dernier moment à instruire et à avertir son pays.

Ch. Saint-Maurice.

ECHOS DE PARTOUT

Arbres géants — Il est en Californie, dans les forêts de Dalaveras, Mariposa, Molumne, Fresno, etc., des arbres de dimensions prodigieuses. Ils mesurent plus de 100 mètres de haut et plus de 10 mètres de diamètre, et certaines particularités suffisent à donner une idée exacte de leurs gigantesques proportions. Ici, c'est un tronc évidé en forme de voûte et sous lequel passent librement les voitures ; là, c'est un arbre entier tombé à terre et dans le tronc pourri duquel on peut aller à cheval sur une longueur de plus de trente mètres ; ou encore c'est la surface de section d'un de ces géants sur laquelle on donne un bal où un quadrille de seize personnes peut évoluer sans gêne.

Ces arbres, qui sont du genre Sequoia, ont été découverts, il y a un peu plus de soixante ans, et la plupart ont été baptisés de noms où l'amour propre national des Américains s'est plu à rappeler le souvenir de ses gloires. On cite parmi les plus célèbres de ces arbres le Grizzly géant, l'un des premiers découverts ; le Père de la Forêt, qui mesurait cent douze pieds de circonférence à la base et atteignait cent huit mètres de hauteur, et le Mark-Twain, qui s'élevait dans le bois de Kings-River, et qui a été abattu pour fournir un spécimen de ces géants au Muséum d'Histoire naturelle de New-York.

Un savant américain, le professeur Whitney a calculé le rendement en matériaux de ces arbres géants. Il résulte de son calcul qu'un seul d'entre eux peut représenter un capital de plus cent mille francs.

Les bossus — C'est l'Espagne qui détient le record des bossus. Dans un seul petit village de la Sierra-Nevada, il y a un bossu sur treize habitants Si le dicton populaire qui attribue un heureux caractère aux bossus est exact, voilà un village où doit régner la plus franche gaîté.

En France, c'est sur les bords de la Loire que se rencontre le plus grand nombre d'épaules déformées. Enfin on a compté qu'il y a, à l'heure actuelle, un million de bossus dans le monde.

Les divers emplois du papier — On a déjà signalé maintes fois les divers emplois du papier et l'on sait qu'en certains pays on en fait des poteaux télégraphiques, des rails, des roues, des locomotives, des cannes, des bicyclettes et même des canons. A Berlin paraît-il on en fabrique des cubes pour paver les rues, et aussi des cercueils imitant le bois ; en Autriche, on connaît des fausses dents en papier, cependant les Japonais en font des vitres, des cloisons, des mouchoirs, de la ficelle, des parasols, des bâches imperméables des vêtements à bon marché, et que les Américains s'en servent pour façonner des tonneaux, des cuvettes, des bouteilles à lait et autres ustensiles. A Londres, on en fait également usage pour la confection d'allumettes, de couvertures de voyage et de chapeaux imitant la paille. Enfin, dans le Doubs, un industriel vient de prendre un brevet pour la fabrication des bas de femmes, qui sont fabriqués avec du fil de papier.

Pensée — Il est une qualité, dont l'absence annule, en certains instants, la présence de toutes les autres : le tact.

Curiosité — Les maîtresses de maison, à Altdorf se trouvent dans un grand embarras. Toutes les servantes ont donné congé et sont reparties dans leurs foyers sans tambour ni trompette. Maintenant les grandes dames de l'endroit se voient obligées de faire elle-même leur café et de récurer les planchers. Il y en aura sans doute plus d'un parmi les maris que ce changement de régime ne satisfera point.

Simple réflexion — Si l'envie brûlait comme le feu, le bois ne serait pas si cher.

Mot de la fin — Mme Turlutaine, pour fêter l'anniversaire de son fils Thomas, a réuni, en un dîner, ses amis et connaissances. A sept heures tous les convives sont arrivés.

On jabote un peu dans le salon, puis les messieurs galants offrent gravement le bras aux dames et l'on passe dans la salle à manger.

— M. Pitonnard, fait la maîtresse de maison, je vous mets au bout. C'est insupportable, ces tables carrées !

— Oh ! déclare finement Pitonnard, en se rengorgeant qu'importe que la table soit « carrée, » si les convives deviennent tous « ronds ! »

Grains de bon sens

Après...?

Les fêtes de Fribourg ont eu un succès grandiose. Les catholiques suisses ont répondu nombreux et avec empressement à l'appel du Comité central de l'Association populaire. Fribourg leur réservait à tous un accueil royal et plein de cordialité. Il y eut, le 23 septembre, un splendide cortège, d'imposantes assemblées populaires, et pendant ces quatre jours de congrès, plus de quatre-vingts discours ! On y parlait de Dieu, de l'Eglise, du Souverain Pontife, de la Patrie. Et la foule immense applaudissait à ces glorieuses évocations, acclamait avec frénésie, avec amour !

Ce n'est pas tout : on prit des résolutions nombreuses, généreuses. Tous les congressistes se sont engagés à travailler, chacun selon son pouvoir et ses moyens, à réaliser dans notre pays le programme social du Souverain Pontife : « Tout restaurer dans le Christ. » Le Christ dans l'individu, le Christ dans la famille, le Christ à l'école, le Christ dans l'Etat, le Christ dans la société. Le salut général et particulier n'est qu'à ce prix; qui oserait en douter ?

Et ce n'est pas encore tout : on a pris la peine, à Fribourg, d'exposer et d'énumérer tous les moyens qui nous sont nécessaires à la réalisaton de notre programme, et comme nous avons bien voulu accepter le programme, nous ne pouvions, raisonnablement, refuser les moyens qui nous le feront réaliser. Je ne crois pas qu'on ait, à ce sujet, oublié quelque chose. On a parlé de tout et de tout le monde. On favorisera les œuvres catholiques déjà existantes ; on en fondera une foule d'autres qui manquent : œuvre de presse, œuvre de charité, œuvre des missions intérieures, œuvre du denier de St-Pierre, œuvre du petit sou de l'école, œuvre d'enseignement, d'éducation, d'art, de littérature et de science, œuvre de tempérance, œuvre de caisse d'épargne, de protection de la jeune fille, etc. etc. On s'occupera de l'enfant à la crèche, de l'enfant à l'école, du jeune homme hors l'école, de l'ouvrier, de l'artisan, des malades, des pauvres, et des vieillards, bref, de tous ceux qui ont besoin de secours et de protection.

Et après... ?

Après ? C'est maintenant, c'est tout de suite : il nous faut simplement tenir nos promesses. Sans cela, nous ne sommes, que de francs gueux, et un katholikentag, ça vaut tout juste... zéro !

Pierre des Huttes

LES ÉVÉNEMENTS

Ce croquis bien vivant, au lendemain des débats du Grand Conseil de Genève pour la restitution de Notre-Dame aux catholiques, d'une cérémonie schismatique célébrée précisément dans cette église profanée.

Le 7 octobre
à
NOTRE-DAME DE GENÈVE

(*Corresp. partic.*)

En ce jour, hélas ! Notre-Dame a eu une fête schismatique, qui coïncidait encore avec N.-D. du St-Rosaire, jour anniversaire où les catholiques, selon le cœur de Dieu, étaient entrés, pour la première fois, dans l'église que Mgr Marilley venait de bénir.

Il est dix heures ; la cloche donnée par Mme la Marquise de la Serraz, née de Monthoux, sonne lugubrement, dirait-on. Elle sait qu'elle n'est pas là pour appeler au sacrilège ceux qui y accourent. Cette fois, ce n'est pas six, mais quarante enfants qui se présentent pour être confirmés ?! C'est beaucoup, mais c'est peu en comparaison des 400 enfants des cinq paroisses catholiques que l'Evêque de Genève vient annuellement confirmer.

Enfin, la cérémonie commence par une messe en langue moderne, dite par l'évêque schismatique Herzog, duc en français, ancien curé catholique-romain

Il entre au chœur, revêtu d'ornements superbes. Sa chasuble, de couleur blanche brodée d'or, est de forme Moyen-Age ou plutôt selon le rite dominicain. Il faut reconnaître qu'il fait les choses avec ampleur et dignité. On le dirait convaincu de ce qu'il fait.

Près de lui étaient deux assistants revêtus de la dolmatique et de la tunique de diacre et de sous-diacre. Malheureusement, ces ornements étaient de couleur rouge qui juraient pas mal avec la chasuble blanche du célébrant. Un assistant, assis très au large, dans un banc de la nef ne put s'empêcher de dire assez haut : « C'est ennuyeux que nos curés schismatiques qui retirent 5000 fr. et plus de traitement, n'aient pas su mieux assortir les couleurs de la liturgie. Ne soyons pas étonnés qu'il ait dit « Nos Curés » parce que selon le culte nouveau, Genève, qui ne forme qu'une seule paroisse a trois curés à la fois.

Un de ces trois premiers curés fut M. Loyson, lequel voyant qu'on ne répondait pas à son appel jeta, en se retirant, ce cri d'alarme aux Genevois qui l'avaient cependant si bien accueillis : « Vous êtes plus capables de remplir les urnes que les églises. » Néanmoins, M. Loyson était présent à la cérémonie avec une dame... naturellement.

Cette visite avait un but évident au moment où se débattait au Grand Conseil la question de Notre-Dame : c'était de faire galvaniser par l'évêque ce corps mort du culte des chrétiens nouveaux. Chez eux, c'est si froid, on n'y prie pas ; le dimanche, point de vêpres ; pendant toute la semaine, point de messe : on ne se confesse pas, car la première chose que firent les chrétiens nouveaux fut de jeter les confessionnaux à la pluie.

Une singulière aventure se produisit au moment où allait commencer la cérémonie. Trois dames françaises arrivèrent pour entendre la messe, on leur avait dit à l'hôtel que Notre-Dame était une église catholique.

Elles n'en doutèrent pas, au premier abord, en voyant, dans les vitraux cette admirable procession de Saints et d'évêques qui en constitue la brillante ceinture ; en voyant surtout la chapelle du Crucifix de la Famille Nicolaï avec ses armoiries à la levrette courante ; la chapelle de la Ste-Famille des Dames de Fogli Vivy Magliardoz, avec les maillets d'argent, leur écusson. Mais, quand elles entendirent qu'on disait la messe en langue vulgaire, elles s'enfuirent à toutes jambes ; mieux informées, elles se rendirent à la chapelle des Pâquis où l'office se célébrait en latin devant une foule immense. Là, elles reconnurent qu'elles étaient chez elles, en pays de connaissances.

Tout allait pour le mieux, lorsque nous fûmes, mon voisin et moi, surpris de voir, pendant quelque temps, une cafetière sur l'autel. Que faisait-elle là ? Nous nous serions mieux expliqué la présence d'une cruche ; je compris que, n'ayant pas encore d'aiguière en vermeil, la cafetière servait pour les ablutions de l'évêque pendant la cérémonie.

Pour nous remettre de tant d'émotions, nous courûmes, comme les dames françaises, vers une église catholique : c'était le Sacré-Cœur. L'Eglise, toujours trop petite, était comble. On en était à l'*Offertoire*. On y célébrait la Fête du St-Rosaire. Le vénérable célébrant et ses deux assistants portaient des ornements de couleur blanche, car les curés romains, qu'on ne paie pas, ont toujours les ornements de la couleur congrue. Le Chœur était fumant, la nef parfumée et la voix humaine de l'orgue chantait en douceur :

O Jérusalem céleste.
Heureuse vision de la Paix,
O Toi dont la ceinture
Est formée de millions d'anges, etc.

C'était le Ciel entr'ouvert, une vision du Paradis.

En passage

Nouvelles Etrangères

Train arrêté par la foule. — A Mobile (Alabama), deux cents hommes masqués, la plupart hommes influents dans le monde des affaires de cette ville, sont partis hier soir, en chemin de fer, dans la direction de Birmingham, dans le but de lyncher deux nègres accusés d'avoir commis un attentat contre des femmes blanches. Un train contenant les nègres avait, d'autre part, quitté Birmingham pour Mobile, la police voulant essayer de soustraire ses prisonniers à la fureur des habitants de Birmingham ; mais ces derniers, se voyant frustrés de leur vengeance par la police, télégraphièrent à Mobile d'organiser une « bande de lyncheurs » et de se porter à la rencontre du train.

Quand celui-ci se trouva à mi-chemin entre les deux villes, il fut arrêté par la foule venue de Mobile qui désarma le commissaire et ses deux subordonnés ; les voyageurs qui se trouvaient dans le train prêtèrent d'ailleurs main forte aux assaillants.

Les nègres furent alors promptement capturés et lynchés malgré que l'un des deux, âgé de dix-sept ans, se déclarât innocent.

Après cet exploit, la foule se rangea pour laisser passer le train, qui continua sa route jusqu'à Mobile. Aucune arrestation n'a été opérée.

La motocyclette-guillotine — Un terrible accident s'est produit à la réunion du vélodrome de Bufalo à Paris, dont le *Nouvelliste* parlait précisément mardi.

Le départ de la course de motocyclette venait d'être donné aux coureurs Contant et Pernette. Ce dernier, à la suite d'une « embardée », tomba au premier virage. Instinctivement, les spectateurs se penchèrent au même moment. La balustrade fléchit. Contant qui suivait Pernette à quatre-vingt-dix kilomètres à l'heure, se trouva renversé contre la balustrade fauchant les têtes. Un spectateur a été tué, plusieurs sont grièvement blessés.

Paris sans pain — Le gouvernement sectaire de la France fait les siennes même en dehors de l'Eglise. Il a fait voter une loi pour le repos hebdomadaire pleine de contradictions. Voyez :

Liberté de vendre de l'absinthe, défense de vendre du pain.

Tous les débits de vin ouverts, toutes les boulangeries fermées.

On avait le droit de se soûler, pas celui de manger du pain, si on n'avait fait ses provisions la veille.

Voilà ce que devient Paris à l'aurore du vingtième siècle.

Et ce n'est qu'un commencement. Il nous reste à assister au développement ultérieur du programme de justice sociale, qui est le jouet du jour. Ce qui s'est passé hier n'en donne qu'un faible avant-goût.

On sait que le moyen choisi pour l'appliquer consiste à substituer la tyrannie d'en bas à la tyrannie d'en haut (on aimerait mieux pas de tyrannie du tout, mais il paraît que ce n'est pas possible).

Les abatteurs de croix — On télégraphie de Lorient, France, que quatre calvaires viennent d'être abattus par des individus restés inconnus.

La première réflexion est celle-ci : « Comment ! il reste donc encore des calvaires à abattre à Lorient, après tous ceux que la municipalité a fait abattre ? »

En tout cas, les bandits qui ont abattu ces calvaires peuvent être assurés de l'impunité : ce sont les collaborateurs des sectaires.

Nouvelles Suisses

Un sauvage. — Le tzigane Vadosch, maquignon, que les tribunaux saint-gallois viennent de condamner à dix ans de travaux forcés pour des actes de barbarie commis sur sa femme, est un vrai sauvage. A 15 ans il était déjà marié et sa dernière victime est sa quatrième femme. Il s'était fait un assez joli magot en colportant du fil. Ayant au commencement de l'année pris un faux nom et falsifié des actes privés, il fut condamné pour ce délit à deux mois de prison, à Memmingen. Il revint ensuite chez les siens, dans le Rheintal. Mais la joie du retour fut de courte durée. Vadosch accusait sa femme d'avoir dépensé plus de 6000 fr. pendant son absence. Il était, en outre, des plus jaloux et menaça la pauvre diablesse de lui couper le nez et les lèvres.

Le 10 juin, le couple se trouvait au bord du lac de Wallenstadt. Ce jour-là Vadosch fit acheter par son fils, âgé de 12 ans, de grands ciseaux.

La nuit, il tira sa femme de la roulotte et la traîna jusqu'à un arbre isolé au bord du lac. La, il l'attacha avec une corde et tint la tête de la victime immobile en lui nouant les cheveux autour de l'arbre. Puis l'étranglant à moitié, la femme tira bientôt la langue. Le bandit la transperça aussitôt avec une aiguille et coupa autant qu'il put. Il mutila ensuite affreusement le nez et les lèvres de la martyre. puis, la déliant, il la reconduisit dans la roulotte, la laissant là cachée sans aucuns soins médicaux. Mais la rage du bandit n'était pas encore apaisée. Il cassa avec une pièce de bois un des bras de la malheureuse, puis chaque jour tordait la main du membre blessé. Ce n'est que lorsque son mari menaça de lui couper le cou que la femme de Vadosch se décida à porter plainte.

Un cas curieux. — Aux prochains examens de recrues qui doivent avoir lieu à Heiden, Appenzell, on pourra voir un père et son fils être soumis aux épreuves pédagogiques et sanitaires. Ce fait s'explique d'ailleurs aisément quand nous auront dit que père et fils se sont fait naturaliser il y a peu.

Dangereuse culbute. — Samedi, un grave accident s'est produit sur la place d'armes de Thoune. Le soldat Bieri, monté, a fait une chute avec son cheval, en franchissant un obstacle. Cavalier et monture restèrent étendus un temps assez long, sans connaissance. Le cheval n'a cependant aucun mal ; quant au soldat, il n'avait pas repris connaissance plusieurs heures après l'accident. Il est encore impossible de se prononcer sur son état.

Les paroisses catholiques-romaines dans le Jura. — La commission nommée par la direction des cultes du canton de Berne pour examiner la question du rétablissement des paroisses catholiques-romaines dans le Jura, a adopté dans ses grandes lignes le projet qui lui a été soumis. Ce projet rétablit toutes les paroisses des districts de Délémont et des Franches-Montagnes, qui avaient été supprimées à la suite du Kulturkampf.

Hôtelier assassiné. — L'hôtelier du Cheval-Blanc, à Renan (Berne), M. Kreds, a été assassiné sur le perron de son hôtel par un charpentier du nom de Badertscher.

Le meurtrier est un individu de mauvaise réputation qui à la suite d'une querelle, avait été mis à la porte de l'établissement. Il tira à bout portant un coup de revolver qui atteignit M. Krebs dans la région du cœur. Il réussit à s'échapper et n'a pas encore été arrêté.

M. Krebs laisse une veuve et neuf enfants dont l'aîné a 14 ans.

Singulière découverte. — La *Berner Volkszeitung* prétend qu'on vient de découvrir, dans un tronc d'arbre qu'on réduisait en bûches, sur le chantier d'un marchand de bois de Fribourg, une somme de 1000 fr. en pièces d'or de 1812. (?)

Histoire d'un porte-monnaie. — Dernièrement, sur le Brühl, près d'Einsielden, un charretier perdait son porte-monnaie contenant quelque vingt francs, Une vache paissant dans les environs engloutit le précieux paquet ; mais tel le personnage biblique avalé par un poisson de la mer, le porte-monnaie revit le jour quelques heures plus tard, à un kilomètre de là, dans l'étable du propriétaire du ruminant. Celui-ci — le propriétaire — alla rendre sa trouvaille au charretier, son voisin. Singulier hasard et honnête voisin.

Mort du fils de ses œuvres. — On annonce la mort, survenue à Port-Saïd, pendant un voyage, de M. Bucher-Durrer, âgé de 72 ans, propriétaire de grands hôtels en Suisse et à l'étranger. M. Bucher-Durrer avait débuté dans la vie pratique comme petit vacher.

La séparation à Genève. — Le Conseil d'Etat a approuvé un projet de loi constitutionnelle supprimant le budget des cultes.

Lugano-Milan. — La question de la construction d'un chemin de fer de raccordement de Lugano (ligne du Gothard) avec la gare de Porto-Ceresion (ligue Varese-Milan) vient d'être résolue.

La Compagnie italienne des chemins de fer de la Méditerranée s'est mise d'accord avec MM. Stoppani et Soldati, concessionnaires de la ligne Lugano-Pontetresa, pour la construction simultanée des tronçons italiens et suisses.

La nouvelle ligne sera à écartement normal et à traction électrique. Elle devra être ouverte au trafic pour la fin de 1908, Elle établira une deuxième communication, plus courte que celle de Chiasso, entre Lugano et Milan.

Querelle de famille. — Un nommé Hergler avait disparu depuis quelque temps de Bürhlen. Son cadavre a été retrouvé.

Le défunt ainsi que l'a établi l'enquête, a été assommé au cours d'une querelle avec des membres de sa famille. Le corps avait été jeté ensuite dans la Reuss.

Assurances militaires. — Le 2 octobre est expiré le délai référendaire pour la loi fédérale du 27 juin concernant les modifications aux articles 18, 20 et 37 de la loi sur les assurances militaires contre la maladie et les accidents. En conséquence, cette loi entrera en vigueur le 1er janvier 1907.

Le percement du Lœtschberg. — Le percement du tunnel du Lœtschberg commencera le 1er mars 1907 aux deux extrémités. Le tunnel et les voies d'accès doivent être terminés dans un délai de quatre ans et demi. Six mois après le 1er mars 1912, toute la ligue devra être prête pour l'exploitation.

Au cas que l'on décide la pose d'une double voie dans le tunnel, le délai sera prolongé de six mois.

Bétail de boucherie. — L'autorisation d'importer des taureaux de boucherie d'origine française, qui avait été retirée le 27 juin, sera de nouveau accordée à partir du 15 courant.

La Région

Un cultivateur assassiné. — Un crime horrible a été commis la nuit dernière dans la petite commune d'Etercy, canton de Rumilly, localité située à 11 km. d'Annecy.

Un sieur, Bornand Athanase, âgé de 38 ans, cultivateur de cette commune, a été tué par un nommé Rossillon Damien 35 ans, également cultivateur dans cette localité.

Le malheureux a été trouvé la tête fracassée.

L'assassin a été arrêté. Il a fait des aveux complets.

Nouvelles Locales

STATISTIQUE

des Expéditions des vins moûts

du 26 Septembre au 5 octobre 1906

Stations	Nomb. de lt.	Degré moyen	Sonde-type
Sierre	70.341	86-92	72-79
Granges-Lens	96.592	74-85	62-72
St-Léonard	119.060	—	—

Sion	262.742	72-87	70-85
Ardon	172.153	73-75	74-76
Riddes	170.717	75-80	76-80
Martigny	62.085	77-87	65-75
Total	953.697		
Total préc.	657.964		
Total	1611.561		

N.-B. — Le sondage indiqué par le 1. bulletin pour la gare de Riddes doit être rectifié en ce sens que la déduction de 10° pour faire correspondre l'indication de la sonde en usage avec celle de la sonde type, avait déjà été faite à la gare. La 2. déduction était donc de trop. Les chiffres exacts étaient 71-78.

Cyclisme montheysan. — Le championnat annuel organisé par le Vélo-Club Montheysan a été couru dimanche 30 septembre par un temps magnifique. Le trajet était Monthey-Martigny et retour soit 41 km.

Les résultats de la course sont très réjouissants.

9 coureurs sur 17 ont obtenu le diplôme, c'est-à-dire couvert les 41 km. en 1 h. 30 m. Quelques coureurs ont eu leur machine endommagée et n'ont pu, de ce fait, continuer.

Le 1er arrivé, M. Oldratti Auguste de Villeneuve a fait le trajet en 1 h. 17 m. et 17 secondes.

Le Vélo-Club de Sierre est sorti 1er à l'inter-club.

L'après-midi, à la course de lenteur, M. Ambrosi Pierre de Monthey obtient le 1er prix.

Le trajet, long de 140 mètres a été effectué en 4 minutes 33 secondes.

Concours fédéraux

de l'espèce chevaline pour le canton du Valais

Le Comité du syndicat d'élevage du cheval de trait et du mulet en Valais, confirmant la publication faite fin août dernier, rappelle aux intéressés et aux membres du syndicat que les concours ont été fixés comme suit :

1. A *Tourtemagne*, le 15 octobre courant à 9 h. du matin.
2. A *Sion* (Planta) le 16 octobre à 9 heures du matin.
3. A *Martigny*, le 16 octobre à 4 h. du soir.

Dans le but de pouvoir organiser au mieux le concours, les animaux devront être sur place, une heure avant l'ouverture du concours, soit à Sion et Tourtemagne à 8 heures du matin et à Martigny à 3 h. du soir.

Les animaux seront classés comme suit :

1. Juments poulinières et autres.
2. Pouliches nées en 1904.
3. » » 1905.
4. » » 1906.

Les propriétaires devront apporter les certificats d'origine et de saillie.

Cependant la commission fédérale d'experts acceptera et primera aussi à ces concours les juments non-accompagnées des certificats d'origine suisse qui répondent au type adopté par le syndicat soit : le « Franche-Montagne ».

M. Brégi, président à Tourtemagne est désigné pour organiser le concours à Tourtemagne.

MM. Bérard Zénon et Vuilloud Henri pour celui de Sion.

MM. Défayes, vétérinaire, et Gaillard, vice- président à Charrat, sont chargés d'organiser le concours à Martigny.

MM. Favre, vétérinaire d'arrondissement à Sion est désigné comme expert du syndicat pour fonctionner avec la commission fédérale.

Les personnes qui désireraient encore faire partie du syndicat et participer aux concours sont priées de s'adresser jusqu'au 14 octobre, au plus tard, à M. Favre, vétérinaire à Sion en lui donnant les indications sur les chevaux à exposer et en faisant parvenir, en même temps, la finance d'entrée de 5 fr.

Les propriétaires des mulets issus des baudets du Poitou sont instamment priés de conduire ces animaux aux concours.

Sion, le 7 octobre 1906.

Le Comité.

L'octobre du vieux major. — Fidèle au poste, le vieux major a donné ses pronostics pour octobre. Nous souhaitons qu'ils se réalisent aussi bien que ceux qu'il avait donnés pour septembre.

1er au 3, temps couvert ou brumeux, avec température douce ; 5 au 9, très beau, chaleurs normales : 10 au 18, temps à éclaircie et avec rafraîchissement; 19 au 23, le refroidissement s'accentue avec beau temps, pour se radoucir subitement du 24 au 31, période d'averses et de température supérieure à la normale.

Sion. — *Un escroc.* — Du *Confédéré* : Un sujet Milanais, Alessandro Rinoldi, venu à Sion et se disant vétérinaire de profession, a réussi à faire des dupes pour environ une centaine de francs. Vendredi à midi, il a filé sans laisser de traces... pas même à l'auberge où il avait logé et pris pension. Il s'était fait promener tous ces jours en voiture, comme un seigneur, accompagné d'un interprète qui en est aussi pour ses journées perdues et quelque argent dont il a constaté la disparition.

Le mauvais drôle n'a soldé ni aubergiste, ni voiturier, ni interprête. On suppose qu'il est reparti pour Milan.

Des mandats d'arrestation avec signalement ont été lancés dans toutes les directions et il faut espérer que l'escroc n'échappera pas à la police.

Incendie de forêt. — Un incendie dont on ignore la cause a éclaté vendredi matin dans une petite forêt adossée à un flanc de rocher, au fond de la vallée de la Sionne. Durant une partie de la journée, on a pu voir une fumée épaisse se dégageant du foyer de l'incendie. Vers le soir, sous le l'effet de la pluie, le feu s'est éteint.

Session de mai prorogée — Voici les principaux tractandas de la session prorogée de mai, qui s'ouvrira le 22 octobre.

Vérification des pouvoirs de deux nouveaux députés (MM. Charles de Preux et Auguste Gentinetta). — Nomination d'un député au Conseil des Etats (en remplacement du regretté M. J.-M. de Chastonay). — Gestion administrative du Conseil d'Etat. — Revision de la Constitution (2ds débats). — En second débat aussi : Loi sur l'enseignement primaire et sur les écoles normales, sur la chasse et la protection des oiseaux, sur la conservation des objets d'art et des monuments historiques. Des objets de loi concernant la Caisse de retraite du personnel enseignant primaire, l'assurance du bétail, le colmatage, les forêts. Plusieurs projets de décret figurent aussi dans le menu législatif concernant : l'éxécution de la loi fédérale sur les subventions scolaires, sur les traitements des employés de l'Etat, le tarif des officiers de l'état civil, le dessèchement du lac de Mattmark, la correction des torrents de Saxon, la classification de la route de Monthey jusqu'au pont du Pas (Trois-torrents), la construction d'une route carrossable dans le val de Nendaz, la correction du Trient et de la Rechy. — Et par-dessus le marché, la broutille ordinaire : Naturalisations, pétitions, recours en grâce, crédits supplémentaires et communications éventuelles.

Société d'Histoire du Haut-Valais. — L'assemblée générale annuelle de la Société d'Histoire du Haut-Valais aura lieu le jeudi 18 octobre à 10 h. et demie au bâtiment du collège de Brigue.

L'ordre du jour porte ;

1° Affaires de la Société ;

2° Une étude de M. G. Oggier, notaire à Sion, sur notre organisation militaire au XVIIe et XVIIIe siècle.

3° Une étude de M. l'abbé Meyer, archiviste cantonal, sur les premières alliances du Valais avec les Confédérés en 1403, 1416 et 1417.

4° Propositions individuelles et communications diverses.

La séance est publique ; tous les amis de l'Histoire sont cordialement invités à y assister.

Le Comité.

Statistique des Marchés

Foire d'Orsières du 1er octobre 1906

Animaux prés.	*Nomb.*	*Vendus*	*PRIX Pl. bas*	*PRIX Pl. élev.*
Chevaux	—	—	—	—
Poulains	—	—	—	—
Mulets	1	1	400	—
Anes	—	—	—	—
Taureaux repr.	—	—	—	—
Bœufs	2	2	100	150
Vaches	35	22	150	260
Génisses	45	29	90	180
Veaux	—	—	—	—
Porcs	8	4	80	120
Porcelets	—	—	—	—
Moutons	138	85	18	28
Chèvres	15	8	18	30

Fréquentation de la foire : *A cause des vendanges qui ont commencé à Fully le lendemain, il a été exposé peu de bétail à cette foire. Celui-ci s'est vendu à des prix tendant à la hausse et par conséquent très rémunérateurs.*

Police sanitaire : *Bonne.*

DERNIÈRES DÉPÊCHES

Les Suisses de Valparaiso

Berne, 10 octobre. — Suivant un rapport adressé au Conseil fédéral par le consul suisse de Valparaiso, M. Sinn, en date du 4 octobre 1906, le montant des dommages directs subis par la colonie suisse par suite du tremblement de terre s'élève à environ 800,000 fr.

Cette somme correspond aux déclarations faites au consul général.

Assassinat d'un prince

St-Pétersbourg, 10 octobre. — Une dépêche de Tiflis annonce que le prince Pavlenof a été assassiné lundi dans un village de l'arrondissement de Gorki.

Les assassins se sont échappés et les paysans ont laissé le cadavre sur la route.

On rappelle à ce sujet que l'oncle du prince Gregory Pavlenof a été assassiné au mois de juin dernier et que son cadavre est resté dix jours étendu sur la route avant d'être enterré.

Le choléra en Hollande

Paris, 10 octobre. — On télégraphie de Rotterdam à l'*Eclair* que deux cas de choléra se sont produits dans deux localités des environs de Rotterdam.

Deux personnes ont succombé en quelques heures. On croit qu'il s'agit du choléra *nostras*.

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, pl. Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le "KÉFOL".

MARTIGNY
Avenue de la Gare
Cabinet dentaire
Extraction. — Obturation. — Prothèse
Ernest COMTE, médecin-dentiste
Diplôme fédéral

A vendre
une belle laie, portante pour la fin du mois. S'adresser à Maurice Rappaz charron, St-Maurice.

FEUILLETON DU NOUVELLISTE

51

Armande

— Jouait-il quelquefois ?

— Non, mais que penser en voyant un homme dont les allures deviennent subitement des allures de forcené ? les paroles, des paroles insultantes ? dont l'idée fixe était de m'éloigner ?

— Et alors ?

— J'attendis le lendemain.

Il va sans dire que je passai quelques heures dans d'horribles tourments.

Vers huit heures, j'avais besoin d'air, la villa me pesait. Je sortis et me promenai sur la terrasse du côté de l'avenue. Je remarquai alors un va-et-vient inaccoutumé. Je questionnai. J'appris qu'un drame avait eu lieu dans la nuit. Je vis rouge. Boulversée, j'envoyai aux renseignements pour connaître le nom du mort. Instinctivement, ma pensée allait à M. Farjeol. Quand j'appris le nom du malheureux, ce nom résonna dans tout moi-même. Sans attendre, sans préoccupations, sans périphrases — ce qui aurait peut-être été plus habile — je courus dans la chambre de M. Farjeol et lui dis : Malheureux ! c'est vous qui avez tué Engilbert ?... là, à quelques pas ? Si ce ne sont pas mes paroles, c'en est au moins le sens.

Vive sensation dans l'auditoire.

— Que vous a répondu votre mari ?

— Je vois encore son trouble, le tremblement de ses mains.

— Il n'a rien dit ?

— Il a objecté que je devais être folle ! Plût à Dieu que je le sois devenue !...

— Croyez-vous que l'accusé ait agi sous préméditation ?

— Non... dans un moment de vivacité.

— Pourriez-vous dire si l'accusé est sorti de chez vous armé ?

— Je n'en sais rien, mais je ne crois pas.

— Il est vrai que la blessure n'a pas été faite avec une arme à feu. Les médecins légistes affirment même que l'instrument n'est point un instrument contondant. Le chapeau est déchiré, mais la déchirure a pu être faite dans la chute...

Votre mari possède-t-il une canne plombée ?

— Je ne crois pas.

— Voyons, madame, précisez. Y-t-il chez vous une canne plombée ?

— Non, monsieur.

Silence.

— Madame. votre déposition a été grave. L'accusé est le père de votre enfant. Le croyez-vous réellement coupable?

A cette évocation, Faejeol s'accoude, il met sa tête dans ses mains et pleure.

— Je n'ai aucune preuve répond le témoin impertubable, mais M. Farjeol, innoncent d'une action louche, eût pu donner à sa femme l'emploi de son temps dans la nuit terrible.

M. Raymond, qui depuis un moment veut parler, se lève.

— Madame, demanda-t-il, permettez-moi de vous poser une question :

Avez-vous l'habitude de faire vos commissions ou y employez-vous vos gens ?

— Cela dépend ! répondit-elle sans se tourner.

— Madame, continue l'avocat d'une voix sévère quand on occupe la situation sociale que vous occupez en général, on se fait servir, mais comme vous le dites : « Cela dépend.., »

Il y a des cas où on a intérêt majeur à éloigner son personnel, quelque confiance que l'on ait en lui. C'est pour cela, sans doute, que, contrairement à vos habitudes, quarante-huit heures après le drame et un jour avant l'arrestation de votre mari, vous sortez de chez vous à huit heures du soir, seule, ce qui ne vous arrivait jamais...

Vous passez sous le pont du chemin de fer, vous tournez ce pont à gauche, vous prenez la dicection de la gare. Vous n'y entrez pas cependant. Vous vous arrêtez devant la boite aux lettres où vous en jetiez une...

Ses paupières battirent.

— Moi ?... fit-elle, son calme doublé d'un grand étonnement.

— Oui, vous, affirma M. Raymond. Vous, vous avez porté la lettre qui dénonçait votre mari.

— C'est infâme !... déclara-t-elle.

— Je n'ai rien a ajouter, mais je maintiens ma déposition, dit-elle en se retirant.

Quelques témoins dont les dépositions sont insignifiantes, défilent.

L'attention est rompue.

« La réponse d'Amérique !... »

Pourvu que la réponse d'Amériquo arrive ! entend-on de loin le chuchotement.

(A suivre)

Jos. GIROD, Monthey

Articles pour bureaux et écoles

Agendas, Albums pour photographies et cartes postales. Ardoises, Attaches parisiennes. Boîtes de compas, boîtes d'ecole. Blocs-notes, carnets de poche, carnets pour commission de voyageurs. Cartes à jouer, cartes postales illustrées. Crayons Koh-J. Noor. Classeurs, cire à cacheter, colle liquide, colle universelle. Copie de lettres, Encre noire et de couleurs: à copier pour marquer le linge, pour hectographe. Equerres étiquettes. Livres scolaires, mètres pliants. Papier à lettres, écolier, pour comptes pour calquer et décalquer etc. Papeteries en boîtes. Portefeuilles de poche. Registres, sacs d'école, serviettes etc. Dépôt pour les sous-mains pratiques de la maison Tschopp.

Jules M. Dorsaz

annonce l'ouverture d'un atelier de **Photographie** à Martigny-Gare. Photographie artistique, agrandissements en tous genres, travaux pour amateurs, cartes postales, groupes, paysages, reproductions.

Poses instantannées pour les enfants.

Atelier ouvert de 9 heures à midi et de 2 à 4 h.

Prix modérés L. 585 M.

H 5229 Z

Personnes des deux sexes sont *cherchées* pour tricoter sur nos machines *5 fr. de gain par jour et plus.* Travail simple et rapide à la maison pendant toute l'année. Pas de connaissances spéciales nécessaires. La distance ne fait rien, c'est nous qui vendons la marchandise. Beaucoup d'attestion, certificats, rapports, etc. Société des machines à tricoter pour travail à domicile. *Thos. H. Whittick & Cie S. A. Zurich Klingenst. 31*

Bureau auxiliaire *Lausanne* rue du Bourg *4*

Pressoirs

système américain de 10 à 15 brantes en magasin.

Jos. VEUTHEY à Martigny-Ville.

RHUMATISMES
GOUTTE, VICES DU SANG
NEVRALGIES, CONSTIPATION
MALADIES DU RETOUR D'AGE

Brochure Gratis et Franco
DUVERGIER, Phen-Spécialiste
ARGENTEUIL-PARIS
UN SIÈCLE

GUERIS PROMPTEMENT ET SANS DROGUES PAR
LA TISANE DU CURÉ DE DEUIL
LE PAQUET dans toutes les *bonnes Pharm^ies* **1'50**
DE SUCCÈS

L 617 M

Buanderies vernies

de 50 à 180 litres

Calorifères garnis et en fonte de toutes dimensions

Prix avantageux

Léonce Emonet

fers, Martigny-Bourg

Serrurerie en bâtiment

Travaux artistiques en fer forgé. — Balcons Rampes. — Marquises. — Serres Spécialité de fourneaux potagers. — Fournitures et Pose de volets ondulés. — Réparations, t. genres

R. LEUTWILLER

BEX-LES-BAINS

En 2 - 8 jours

les goîtres et toute grosseur au cou disparaissent; un flacon à 2 fr. de mon eau anti-goîtreuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et dureté d'oreilles. — 1 flacon, 2 fr.

S. Fischer, méd., à Grub (App. Rh.-Ext.)

Occasion unique

La Manufacture d'horlogerie Schneider *Chaux-de-Fonds Suisse* envoie une magnifique montre bijou pour Dame ou Monsieur contre remboursement ou mandat pastal de **2 fr.** 691

AU JUPITER

Rue Bonivard, 18 GENÈVE XV Rue Bonivard, 18

Fr. 7.50

Malgré son prix extra réduit le PHONOGRAPHE de fr. 7.50 peut rivaliser avec les appareils coûteux. Solidité garantie. Cylindres les meilleurs du monde fr. 1.25 pièce sortant d'une fabrique dont la production dépasse 50.000 cylindres et 1000 phonographes par jour. Pour **fr. 15.** — nous livrons contre remboursement le Phonographe avec 6 cylindres. Avec le pavillon en alluminium fr. 1.50 en plus.

Catalogue et répertoire gratis

Certificats : M. Hans Lauper, Berne, Jurastr. 51 écrit : J'ai assisté à un concert de votre excellent phonographe populaire. Ils sont partout applaudis et comblés de remerciements.

Jos. Bauder, mécanicien Bietschwyl St-Gall. Je suis très content de votre Phonograhe populaire, il joue distinctement et aussi bien qu'un de 100 et 200 fr.

100 de ces lettres d'attestation sont à la disposition de ceux qui veulent en prendre connaissance.

LES MAUX DE JAMBES

Il est de toute importance, pour guérir **à fond et vite** cette maladie si affligeante, de recourir

SANS TATONNEMENTS, SANS HÉSITATION

à un **REMÈDE SUR, ayant fait ses preuves.**

Sans cela, vous risquez de faire traîner votre mal en **l'aggravant**, c'est-à-dire en diminuant de plus en plus **LES CHANCES DE GUÉRISON.** Entre les centaines de traitements que l'on vous vantera, prenez **IMMÉDIATEMENT** et **DE CONFIANCE**

L'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER

UNIQUE AU MONDE pour la guérison des **Maux de jambes, Dartres, Ulcères, Varices, Eczémas, Brûlures, Démangeaisons, Clous, Furoncles.**

Certificats de guérisons par milliers

3 fr. 50 le flacon dans toutes les bonnes pharmacies

Brochure illustrée envoyée gratuitement.

N. B. — **Exigez bien l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER, car rien ne saurait remplacer ce remède unique.**

DÉPÔT GÉNÉRAL A ROUEN :
Pharmacie DEPENSIER, qui envoie franco contre mandat poste de 4 francs.

Dépôt à Monthey, Pharm. Zum-Offen. A Sierre, Pharm. Burgener. Bulle, Gavin

Attention

mérite la combinaison de **valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se** procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. — Lots principaux de **fr.** 600,000, 300,000, 200.000, 150.000, 100.000, 75.000, 50.000, 25.000, 10.000, 5.000, 3.000, etc. etc. seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu: 15 et 20 oct. 1er et 10 novembre, 1er, 10, 15, 20 et 31 décembre. 15 Janv. 1er 15, 20, 28 fév. 10 15 et 31 Mars 1907.

Les prospectus seront envoyés sur demande gratis et franco par la

Banque pour obligations à primes à Berne.

Nous venons de recevoir pour plus frs 500 de PARAPLUIES

Magasin Vve Luisier à St-Maurice

Agent dépositaire pour le Valais

C. Blanchod, Montreux

ATELIER

de Galvanoplastie et d'Electricité

(Installation complète et moderne)

A. NEUSEL, Bex

ARGENTURE. -- NICKELLAGE -- CUIVRAGE. -- ZINGAGE

Mise en état complet de tout objet tels que **Service de table Plateaux, Cafetières, Théières, Instruments,** etc.

PRIX COURANT SPECIAL ET GRATIS

pour Hôtels, Restaurants, Pensions, Marchands de vélos et Sociétés de musique.

Installation complète d'éclairage, transport de force, téléphone et sonneries pour Hôtels, etc.

Charge d'accumulateurs pour automobiles, motocycles et autres usages.

Devis et projets gratis

Exécution prompte et soignée

Varices

ULCÈRES-PHLÉBITE

Plaies, jambes ouvertes

Guérison assurée

par le

Thé antivariqueux 1 fr. la boite

Pommade antivariq. 1.50 le pot

Envoi partout contre remboursement

E. KORNHABER

Herboriste diplômé

Rue de Tour-Maîtresse

150 Genève 150

Tendez la main à la Fortune

Grande Loterie d'Argent

garantie par l'Etat de Hambourg

consistant en 94000 Billets, dont 45550 Lots et 8 primes

partagés en 7 classes

La somme totale des prix s'élève à

Neuf Milions 248485

Marcs

Le plus gros lot au cas le plus heureux, suivant § 9 du plan sera

600,000 Marcs ou 750,000 Francs

spécialement

1	à	300000 =	300000
1	à	200000 =	200000
1	à	100000 =	100000
2	à	60000 =	120000
2	à	50000 =	100000
1	à	45000 =	45000
2	à	40000 =	80000
1	à	35000 =	35000
2	à	30000 =	60000
7	à	20000 =	140000
1	à	15000 =	15000
11	à	10000 =	110000
36	à	5000 =	180000
103	à	3000 =	309000
160	à	2000 =	320000
437	à	1000 =	430000
578	à	300 =	173400
27764	à	169 =	4692116

16448 à M200, 144, 111, 100, 78, 45, 21.

Les jours de tirages sont fixés par le plan officiel, qui sera joint gratis à toute commande. Après chaque tirage nous enverrons les listes officielles et effectuerons promptement le paiement des prix.

Pour le prochain premier tirage des gains de cette grande Loterie d'argent *garantie par l'Etat*, est le prix pour un

entier billet orig. Fr. 7.50
demi » » » 3.75
quart » » » 1.90

contre mandat de poste ou remboursement. Nous prions de nous faire parvenir les comman. le plus tôt possible, en tout cas avant le

31 octobre

Kaufmann & Simon

Maison de banque et change

à Hambourg

Occasion unique

Demandez notre magnifique montre Bijou garantie pour Dames et Messieurs. Vu la bonne qualité de la montre, la maison vend plus de 50000 montres pr semaine.

à 2 frs la montre

S'adresser à la Manufacture d'horlogerie SCHNEIDER, Chaux-de-Fonds. L. 702 M.

Exposition de Milan

Loterie 3181 billets gagnants

GROS LOT

Un million

lots 200000 — 100000 — 50000 etc.

Tirage très prochain

Afin de faire connaître notre maison nous offrons 100 numéros de 100 billets pour **3 fr.**

S'adresser: Union des tirages *Avenir* Chaux-de-Fonds. L. 702 M

Bureau Central de Placement

fondé en 1882 - Grand'chêne 8

E. E. Held

LAUSANNE

Demande et offre employés des deux sexes.

La Fabrique d'horlogerie l'Avenir

à la Chaux-de Fonds envoie contre remboursement ou mandat postal de frs 6.50 une magnifique montre. Pour faire connaître notre maison nous donnons gratuitement à tous nos clients une prime de 100 billets de la loterie de la Presse.

Prime: 20 Millions de frs

Ecrire à *l'Avenir. La Chaux-de-Fonds* (Suisse) L. 684 M

Loterie

pour la nouvelle église catholique

de Neuchâtel

à 1 franc le billet

Gros lot de frs 40.000, 15,000, etc

Un gagnant sur 38. Billets variés.

Le tirage aura lieu à St-Maurice.

Les billets sont en vente chez

C. de Siebenthal, coiffeur

à St-MAURICE

ou envoyés contre remboursement par Mme FLEUTY, Agence générale, rue Gourgas 1 Genève.

Agence Montreusienne de Placement

E. Hugonnet, Montreux

Place tous les jours, employés pour hôtels, restaurants et familles.

Téléphone 89

À VENDRE

la récolte d'une Châtaigneraie. S'adresser aux Frères BARMAN aux Caillettes sur St-Maurice.

SUPPLÉMENT

ABONNEMENTS:
Un an (Suisse) Fr. 3.50
Six mois » 2. —
Trois mois » 1.50
Etranger: Port en sus.

2. 50 seulement pour les Cercles, Hôtels, Cafés, Restaurants et Coiffeurs.

NOUVELLISTE VALAISAN

ANNONCES:
La ligne ou son espace
Valais . . . . 10 Ct.
Suisse . . . . 15 »
Etranger . . . 20 »

Rédaction, Administration
Bureau du journal, St-Maurice
Téléphone

Journal du Matin, paraissant à St-Maurice, le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI

Un petit mot

Cet article est tiré de la *Gazette du Simplon* de 1848. Les querelles d'alors sont celles d'aujourd'hui. On ne lira pas sans intérêt cette page si profonde et si vraie :

Je suis un ultramontain, un jésuite si vous voulez, je défends ma religion et ma patrie, voilà ce que je suis, voilà ce que je fais. Et vous, qui êtes-vous, que faites-vous? Ayez le courage de le dire, car je ne vous connais pas, je ne vous comprends pas... Ce que nous sommes, s'écrie la presse vendue aux fausses doctrines du jour, nous sommes le peuple, nous travaillons pour le peuple ! .. Ah! vous êtes le peuple ; mais quel peuple, expliquez-vous, je vous en prie! nommez moi ces hautes capacités devant lesquelles je dois faire le sacrifice de mes opinions, de mes droits, de ma religion! je me tue à les chercher, et je ne les trouve point. Vos génies sont-ils peut-être ceux qui ont la lâcheté d'attaquer sourdement tout ce qu'il y a de plus saint et de plus respectable? répondez, je vous en conjure au nom des lumières et des progrès de la civilisation.

Vous vous donnez comme un parti, et un parti puissant. Mais quel parti?

Quelles sont vos théories ! Est-ce peut-être l'organisation du travail, le communisme, la création d'un autre Dieu ! Quels principes? Je m'évertue encore à vouloir les saisir, et je ne le puis.

Violenter les consciences, pervertir l'enseignement, corrompre la jeunesse, saper les bases de la société, voilà vos projets... Et puis, parlerai-je tout bas des fusées à la congrève, des canons et des cadavres abandonnés sur les bords de l'Emme? Parlerai-je du Trient? non, je n'en dirai rien, ce serait faire un trop grand retour sur le passé.

Vous qui ne rêvez qu'anarchie et désordre vous vous étonnez de la liaison qui existe entre les amis de l'ordre ; vous qui ne comprenez point la religion, vous vous étonnez de ce qu'on s'arme pour sa défense! Car en fait de religion, qu'êtes-vous? En avez-vous une, et en quoi consiste-t-elle. Sera-ce peut être dans le culte de l'individu en particulier, et du genre humain en général? Ici encore je ne vous comprends pas... Mais soyez francs, et dites-nous: « *Vous croyez, nous ne voulons plus vous laissez croire ; vous avez un culte, nous ne voulons pas que vous en ayez un culte, vous avez des maîtres religieux et savants, nous ne voulons plus qu'ils élèvent nos enfants* et puis vous vous écrierez : *Vive la liberté!* » Mais quelle liberté, celle qu'un maître laisse à un esclave!

De quoi vous plaignez-vous? La liberté de la presse n'est-elle pas entière? vous vous en servez chaque jour pour injurier ce que vous appelez les aristocrates. La liberté de conscience n'est-elle pas assurée, puisque vous jouissez du droit de n'en point avoir? Violons nous votre domicile, est-ce que nous vous attaquons sur les grandes routes? Prétendons-nous élever vos enfants? Mais dites-le moi, de quoi vous plaignez-vous?

Vous voulez le *bien* du peuple. — Ah! c'est son bien que vous voulez, je comprends. Je savais que vous aviez voulu le bien des couvents, et... vous l'avez pris?

Est-ce ainsi que vous l'entendez? vous êtes très libéraux!...

Vous travaillez, — dites-vous pour le peuple?

Mais, je vois rien de votre travail, j'ai beau regarder autour de moi, je ne vois rien, absolument rien !... Si vous aviez la conscience de nous dire: « *Nous travaillons pour nous.* »

Je le croirais volontiers ; n'est-ce pas que vous voulez des places, que vous voudriez avoir une part au budget? et en remplissant vos poches vous vous écrierez : vive le peuple!

Lorsque vous aurez la franchise de faire cet aveu, j'aurai aussi celle de vous dire. « Mais, vous êtes par trop ambitieux, montrez quelqu'un parmi vous que je pourrais voir à la tête du gouvernement, sans que je tremble pour la désorganisation de l'état social?

Vraiment, plus je vous examine, plus je vois que le plus grand malheur de la patrie serait de tomber entre vos mains. Comme nous vous connaissons, êtes-vous capable de comprendre la vraie liberté? Non car vous n'avez ni doctrine, ni principe, vous êtes sans avenir!

Heureusement qu'il y a encore un autre peuple que celui que vous prétendez représenter, un peuple moral et religieux, un peuple qui travaille, qui agît, qui laboure paisiblement les champs que labouraient ses aïeux ; ce peuple là se rit de vos menées, se moque de vos écrivailleurs et foule aux pieds tout ce qui vient de vous. J'ai dit que vous n'aviez pas de principes, je me suis trop avancé vous en avez un, oui un, celui de la destruction; en cela, je dois convenir que vous avez le mérite de l'unité et de l'unanimité.

W. S.

Requiem

Extrait anticipé de Théoduline, l'ouvrage de de M. le Chanoine Jules Gross. Ce volume 1 fort in-12 et illustré paraîtra le 15 octobre. à Paris Prix 4 fr. 50. Chez l'auteur à Lens 3 francs.

Le lendemain le temps s'éclaircit peu à peu
Et l'on vit un pan du ciel bleu.
Le soleil, le soleil! Il chasse les nuages
Les prés sont plus verts, les villages
Au pied des glaciers blancs frileusement blottis
Vernis à neuf et dégourdis,
Aborent sur leurs toits de délicats panaches.
Là bas les clochettes des vaches
A l'andante berceur des ruisseaux smaragdins,
Mêlent leurs couplets argentins.
Aux baisers du soleil les pics chauves flamboient.
La marmotte siffle de joie.
Mont-Rose, Matterhorn. Lyskamm et Gornergratt,
O quelle féerie, ô Zermatt!
Dans l'échevellement sinistre des tempêtes,
O Cervin, tu dresses ta tête,
D'un bond prodigieux tu montes en plein ciel.
Quel autre géant, oui, lequel?
Peut s'égaler à toi, colosse solitaire,
Dédaigneux de l'infime terre,
Et qui montres à tous, de ton front de granit,
Le chemin des bleus infinis...
Les morts sont transportés au temple pour l'ab-
Elle est partie ou presque toute, [soute.]
La foule bigarrée aux langages divers.
Accourant de tout l'Univers
Pour trouver à Zermatt un air pur de miasmes,
Des effrois, des enthousiasmes.
Voici les paysans, nos rudes paysans,
Nos hardis, nos forts valaisans.
Ils sont tous à genoux, courbant leurs larges
O paysans, guides robustes, [bustes.]
Priez, gardez la foi, soyez chrétiens toujours,
Tels nos pères aux anciens jours.
Gardez avec fierté ce divin héritage,
Sans alliance et sans partage...
On transportait les corps vers le lieu du repos...
Les monts incomparablement beaux,
Flamboyaient. cierges d'or et semblaient à voix
Saluer le guide qui passe, [basse.]
Et les sapins, et les troupeaux et tout le val
Lui faisaient un deuil triomphal.

Chanoine Jules Gross

A vendre

une belle laie, portante pour la fin du mois. S'adresser à Maurice Rappaz charron, St-Maurice.

573

Solution de Biphosphate de chaux

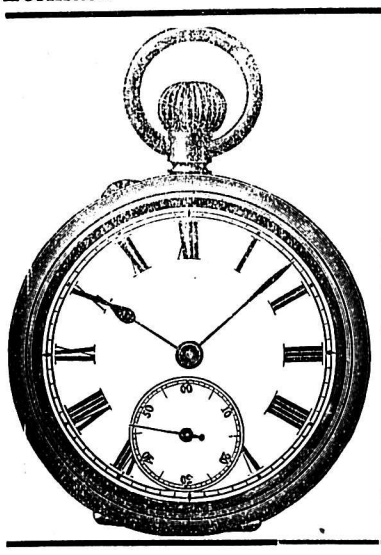
des Frères MARISTES de St-Paul-Trois-Châteaux (Drôme)
préparée par M. L. ARSAC, pharm. de première classe, à Montlilémar (Drôme)

Cet solution est employée pour combattre les bronchites chroniques, les catharres invétérés, la phtisie tuberculeuse à toutes périodes, principalement au premier et deuxième degré, où elle a une action décisive et se montre souveraine. Ses propriétés reconstituantes en font un agent précieux pour combattre la scrofule, la débilité générale, le ramolissement et la carie des os, etc. et généralement toutes les maladies qui ont pour cause la pauvreté du sang, qu'elle enrichit, ou la malignité des humeurs, qu'elle corrige. Elle est très avantageuse aux enfants faibles et aux personnes d'une complexion faible et dlicate.

Prix : 3 fr. le demi-litre; 5 fr. le litre. Economie de 50 pour cent sur les produits similaires solutions ou sirops. Pour plus de détails sur les bons effets de ce remède, demander la notice qui est expédiée franco.

Dépôt général pour la Suisse: **J. BOUSSER**
Genève, 108, rue du Rhône 108, Genève

Vente au détail dans les pharmacies: Ch. Morand, à Martigny-Ville ; V. Pitteloud, F. Bichsel et Xavier Zimmermann, à Sion; Louis Rey, à St-Maurice ; M. Carraux Monthey ; Ch. Joris, à Martigny-Bourg ; J.-M. de Chastonay, Sierre et Zermatt.



Horlogerie Bijouterie
Orfèvrerie Optique
Henri MORET, Martigny

Grand choix de montres - Pendules et réveils en tous genres. Riche assortiment de bagues, broches, chaînes, etc, etc.

Anneaux de fiançailles

Orfèvrerie argent pour cadeaux de noces

Demandez la montre par excellence **Oméga** ou **Zénith** avec boîte or, argent ou nickel.

Lampe électrique de poche "Mentor"

reconnue la meilleure lampe électrique. Une faible pression produit la plus belle lumière électrique, environ 5000 éclairages. Tout danger de feu écarté. Prix fr. **2,25** par pièce contre remboursement. Pile de rechange à l'usage de quelques mois 1 fr. - pièce. Catalogue de nouveautés électriques franco.

Au Jupiter, rue Bonivard, Genève XVIII
Rabais aux revendeurs

Article de très bon rapport, car tout le monde l'ayant vue fonctionner voudra acheter la lampe.

Grâce à ce que les piles sont de toute première qualité la maison en vend plus de **1000** par semaine.

PRÊTEZ L'OREILLE!!
MALADIES DE LA PEAU

Souffrez-vous de **Maux de Jambes?** Avez-vous des démangeaisons par tout le corps? Êtes-vous atteint de ces affections qu'on appelle **Dartres, Eczémas?** Peut-être aussi avez-vous des **Varices?** Prenez garde, car le moindre choc peut vous amener l'**Ulcère variqueux.** Aucun remède n'a-t-il pu vous guérir? Ne vous découragez pas. Essayez

L'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER

C'est le remède idéal, l'antiseptique tant cherché. **L'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER** n'est ni caustique, ni toxique, et ne peut pas nuire aux tissus. Lisez les lettres élogieuses que publient tous les jours les journaux et vous verrez que l'**EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER réussit toujours, même dans les cas les plus désespérés.**

Demandez à tous ceux qui en ont fait usage, et il n'y aura qu'une voix pour vous répondre : « Oui, c'est l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER seule qui m'a guéri! »

3 fr. 50 le flacon dans toutes les bonnes pharmacies

Si l'on vous offre une autre préparation, refusez énergiquement, car rien ne saurait remplacer l'EAU PRÉCIEUSE DEPENSIER

Brochure illustrée envoyée gratuitement

DÉPÔT GÉNÉRAL A ROUEN :
Pharmacie DEPENSIER, qui envoie franco contre mandat poste de 4 francs.

Dépôt à Monthey, Pharm. Zum-Offen. A Sierre, Pharm. Burgener. Bulle, Gavin

Hôtels, Pensions, Villas

Grand choix de meubles vernis, Pitchpin *ou au* verni émail Ripolin, *de toutes nuances, à des prix et d'une exécution sans concurrence possible.*

Meubles rustiques pour chalets de montagne.

Trousseaux **complets pour la campagne et pour toutes les bourses**

Maison H. CAILLER, place Bel-Air, 2 Lausanne.

Attention

mérite la combinaison de valeurs à lots autorisées par la loi que chacun peut se procurer contre paiements mensuels de 4, 5, 8 ou 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. — Lots principaux de fr. 600,000, 300,000, 200.000, 150.000, 100.000, 75.000, 50.000, 25.000, 10.000, 5.000, 3.000, etc. etc. seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivement à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu: 15 et 20 oct. 1er et 10 novembre, 1er, 10, 15, 20 et 31 décembre. 15 Janv. 1er 15, 20, 28 fév. 10 15 et 31 Mars 1907.

Les prospectus seront envoyés sur demande gratis et franco par la

Banque pour obligations à primes à Berne.

VOULEZ-VOUS

UN MILLION

Et bien, prenez part

à la Loterie Royale Hongroise

autorisée et privilégiée par le Gouvernement Royal Hongrois

Cette Loterie est reconnue comme étant la plus avantageuse de toutes les loteries existantes.

La Loterie comprend

125.000 numéros, dont 62 500 sont gagnants soit:

Un lot gagnant sur deux billets

La somme totale des lots se monte à 16 millions 457.000 couronnes. soit plus de 17 millions de francs; comprenant en cas heureux un gros lot de

Un million de couronnes

ensuite

1	prime	de 600,000	couronnes
1	lot	de 400.000	»
1	»	de 200.000	»
2	»	de 100.000	»
2	»	de 90.000	»
2	»	de 80.000	»
2	»	de 70.000	»
2	»	de 60.000	»
1	»	de 50.000	»
3	»	de 40.000	»
3	»	de 30.000	»
6	»	de 25.000	»
9	»	de 20.000	»
13	»	de 15.000	»
44	»	de 10.000	»

et un grand nombre de lots de 5.000, 3,000, 2,000, etc., etc.

Tous les lots sont payés en espèces de suite après le tirage. A chaque ordre est joint le plan officiel avec le règlement de la loterie. Après chaque tirage la liste officielle des numéros gagnants est envoyée immédiatement.

Le premier tirage est définitivement fixé au

22 et 23 novembre

Les billets ayant toujours été épuisés avant la date du tirage il est nécessaire de faire parvenir les ordres au plus vite pour être sûrement servi.

Prix des billets pour le 1er Tirage

Billet Entier	Demi-Billet	Quart de Billet
12 fr. 60	6 fr. 30	3 fr. 15

Les commandes doivent être adressées

à la

Banque KORDA & Cie

27, Boulevard Vaczi — BUDAPEST — (Hongrie)

L 669 M

Lorsque vous venez à

BEX

ne manquez pas d'aller visiter la

SUCCURSALE

du grand commerce spécial de cafés

Merkur

Maison suisse de Chocolats et de Denrées coloniales

qui se trouve

rue de l'Avançon

vous y trouverez les meilleurs

Cafés torréfiés

dans tous les prix

Grand choix

de Chocolats, Cacao, Thé, Biscuits Bonbons, etc.

5 % d'escompte en timbres épargne

Moulin à café électrique

On moud le café gratis

CUISINIER
Pâtissier

Fabrique spéciale de vêtements tels que

Vestes blanches ou rayées 4.80 - 6.50
Pantalons 4.80—6.50
Bérêts —.80, —.90
Tabliers —.85 — 2.20

Qualités et prix sans concurrence. Catalogues avec échant à disposition.

Les Fils Kubler, Bâle

Fabrique spéciale de vêtements de cuisiniers et pâtissiers.

Loterie

pour la nouvelle église catholique

de Neuchâtel

à 1 franc le billet

Gros lot de frs 40.000, 15,000, etc
Un gagnant sur 38. Billets variés.
Le tirage aura lieu à St-Maurice.
Les billets sont en vente chez

C. de Siebenthal, coiffeur

à St-MAURICE

ou envoyés contre remboursement par Mme FLEUTY, Agence générale, rue Gourgas 1 Genève.

Vin blanc — de raisin sec la. **à 20 fr. les 100 litres**

Vin rouge (garanti naturel coupé avec vin de raisins secs) **à 27 fr. les 100 litres**

pris en gare de Morat contre remboursement.
Fûts à disposition.

Analysé par les chimistes · Echantillons gratis et franco

Oscar ROGGEN, Morat

Grand atelier de Peinture

J. Viscardi & Cie

Bex-les-Bains

Travaux de bâtiments en tous genres. — Peintures — artistiques, spécialité pour églises — Peintures pour voitures. — Devis et prospectus —o— gratis sur demande —o—

BICYCLETTES NEUVES

des 1res marques : ADLER, COSMOS, etc., à des prix modérés

Bicyclettes d'occasion

à très bon marché

FOURNITURES, LEÇONS, LOCATION

Carbure, Huile et Benzine

Mécanicien attitré du T. C., U. V. S., Automobile-Club France

Représentant des **Machines à écrire „Adler"** Médaille d'or

Réparations promptes et soignées

par des Mécaniciens expérimentés

Se recommande,

Mme Vve STRASSER

Coutellerie, r. du Cropt, Bex

ATELIER

de Galvanoplastie et d'Electricité

(Installation complète et moderne)

A. NEUSEL, Bex

ARGENTURE. -- NICKELLAGE -- CUIVRAGE. -- ZINGAGE

Mise en état complet de tout objet tels que **Service de table Plateaux, Cafetières, Théières, Instruments,** etc.

PRIX COURANT SPECIAL ET GRATIS

pour Hôtels, Restaurants, Pensions, Marchands de vélos et Sociétés de musique.

Installation complète d'éclairage, transport de force, téléphone et sonneries pour Hôtels, etc.

Charge d'accumulateurs pour automobiles, motocycles et autres usages.

Devis et projets gratis

Exécution prompte et soignée

HALLE AUX VETEMENTS

Ed Cherix et Cie Bex

Nous avons reçu pour l'automne:

Jupes en lainages et draps, noir et couleur dep, 5,50
Jupons en flanelle cot, drap moire, flan, laine etc 1,90
Caleçons pr dames, mantelets, en flanelle coton 1.50
Blouses pr dames, confection soignée, articles très avantageux en flanelle coton, veloutine, lainages, tennis, soie etc. déjà à 1,90
Jaquettes pr dames, jolies nouveautés en drap noir et couleur, formes droites, mi-cintrées, mi-longues etc. 7,50
Jaquettes et manteaux pr enfants et fillettes, toutes tailles —
Mantes pr dames, noir et coul. Golf-capes à capuchon pour jeunes filles —
Grand choix de *Corsets, Tabliers, Lingerie* etc.

Tissus pour blouses, robes et costumes, jolies nouveautés, tout prix
Flanelles coton, veloutines - Toilerie, - Draperie - Rideaux.

Complets pr messieurs, confec. soignée, beau choix dans tous les genres, dep. *18 fr. Costumes* pr garçonnets, toutes tailles. *Pardessus*, Pélerines, Pantalons, Gilets de chasse, Chemises, Blouses. *Chapeaux*, Bérets, Casquettes.

Chaussures en tous genres, prix avantageux.

Au comptant 5 % d'escompte

Chaudronnerie Lausannoise

Spécialité pour Teintureries et Fromageries. — Appareils pour distillateurs

Ch. FIAUX-NOBLE

10 Martheray, LAUSANNE

Articles de ménage en tous genres pour Hôtels et Restaurants. Etamages à l'étain fin. — Batterie complète pour Hôtels de premier ordre. — Réparations en tous genres.

Foin en bottes

La maison soussignée vend environ 3000 tonnes de foin récolté soi-même dans 10 magasins. Seule maison dans ce genre qui travaille avec 12 botteleuses.

Adressez-vous en confiance à RENOLD frères marchands de gros Frauenfeld (Suisse.) L. 697 M.

Nussbaumer

Marchand-Tailleur

FRIBOURG

Maison spéciale pour vêtements ecclésiastiques. soutanes, douilletes, camails, manteaux, fournitures complètes pour Prélats. Ornements d'église, Orfèvrerie et Bronzes.

Prix très modérés.

Nous venons de recevoir pour plus frs 500 de PARAPLUIES

Magasin Vve Luisier à St-Maurice